



Le Japon teste la Société à 2000 Watts en grandeur nature

Dans les confins du nord du Japon, le bourg montagneux de [Kuzumaki](#) transforme vent, soleil et bouses de vache en électricité. Un test grandeur nature de nouvelles énergies pour lutter contre le réchauffement climatique.

Dépourvu d'hydrocarbures dans son sol, l'archipel veut ainsi diversifier son approvisionnement énergétique et dispose d'un véritable laboratoire: cette ville rurale est équipée d'éoliennes, de panneaux solaires et est active dans la reforestation.

Kuzumaki est une île où vous ne trouverez que des énergies propres. Les énergies renouvelables sont testées en grandeur nature. Conséquence de ce concept génial il attire plus de 500'000 touristes par année!

Les éoliennes



C'est à la fin des années 90 que Kuzumaki a pris le tournant de "l'énergie propre" par l'entremise de Tetsuo Nakamura, son maire de 1999 à 2007, et avec le soutien du gouvernement. L'Etat a financé la moitié des 5,7 milliards de yens (34 millions d'euros) d'investissement, quasi à égalité avec des entreprises privés.

Douze éoliennes sont construites en plus des trois existant déjà, pour une puissance totale portée à 22'200 kilowatts. De quoi alimenter 16'900 foyers en électricité, bien au-delà des 2'900 que compte la ville.

"Certains disaient que les éoliennes gâcheraient le paysage. Mais c'était le meilleur choix possible, au plan économique et écologique", affirme l'ancien maire. Installées dans une zone venteuse à 1000 mètres d'altitude, les éoliennes ne surplombent que des pâturages et pas d'habitation.

Les vaches

Des panneaux solaires sont en outre installés près d'un collège dont ils fournissent le quart de l'électricité. Kuzumaki se lance aussi dans la production d'électricité à la bouse de vache: un mélange de méthane et de dioxyde de carbone (CO₂), le biogaz, est tiré des excréments de 200 bovins puis brûlé dans un moteur pour fabriquer l'électricité.

La production de 37 kW est modeste et coûteuse mais le but recherché, comme pour les éoliennes et le solaire, est d'éprouver une technologie fraîchement sortie des laboratoires. "Cela permet de tester sur le terrain de nouvelles techniques, pour favoriser leur industrialisation et leur diffusion" à plus grande échelle, explique un responsable. Un site a aussi été implanté pour développer des batteries à combustible, source d'énergie des maisons et voitures de demain.

Les arbres

En parallèle, Kuzumaki a relancé son industrie forestière. La forêt reste "une ressource largement sous-exploitée qui peut contribuer à réduire l'effet de serre", en absorbant du dioxyde de carbone (CO₂), souligne un responsable.

Avec des aides d'Etat ou ses propres finances, Kuzumaki a subventionné plantation d'arbres, entretien des forêts et vente de bois. Quelque 190 hectares de forêt ont été replantés en cinq ans.

afp/cer